

◆◆ On parle beaucoup de la Macédoine par le temps qui court, et une partie de la Turquie est en feu. On s'assassine, on se tue, on se massacre, et l'Europe regarde.

C'est de cette Macédoine brûlante que nous arrivons une bonne histoire, dont je ne réclame nullement la paternité :

Deux Anglo-Saxons, deux fumeurs probablement, entrèrent dans le magasin de tabac d'un Juif dont le savoir en anglais était très borné, bien qu'il parlât plusieurs autres langues. Avec l'insouciance particulière à la race britannique hors chez elle, un des Anglo-Saxons dit à l'autre :

—Cet imbécile ne sait pas l'anglais.

Cette remarque rentrait dans le cadre de compréhension du vieil Isaac, qui leur posa les questions suivantes :

—Parlez-vous italien ?

—Non, répondirent-ils.

—Parlez-vous grec ?

—Non.

—Parlez-vous turc ?

—Non.

—Parlez-vous espagnol ?

—Non.

—Parlez-vous français ?

—Non.

Après une longue pause, le vieillard reprit vigoureusement :

—Si je suis une fois imbécile, vous l'êtes cinq fois !

Cela ne rappelle-t-il pas un peu le cas de ce soldat français, en garnison à Rome depuis assez longtemps :

—C'est curieux, disait-il, il y a quatre ans que nous sommes à Rome et il y a encore beaucoup de Romains qui ne parlent pas français !

Quant à lui, il ne savait pas un traître mot d'italien.

LEON LEDIEU.

LES SUCRES

(Voir gravure)

En offrant aujourd'hui à l'admiration de nos lecteurs le magnifique tableau d'art intitulé "Les Sucres", nous éprouvons une double fierté.

D'abord, la scène reproduite est d'un réalisme bien vécu, et, à l'esprit de tout Canadien qui l'observe, elle rappelle des souvenirs délicieux.

En outre, c'est au crayon de l'un des nôtres que nous devons tel dessin.

Et le nom de l'artiste et son oeuvre exhalent des parfums du terroir national. Nous ne pouvons dissimuler le juste orgueil que nous en ressentons. Quiconque a visité les cabanes à sucre de nos érablières trouvera dans le tableau de M. Edmond-J. Massicotte une reproduction fidèle de la scène évoquée.

Sous la simplicité rustique des personnages semble rayonner la paix vivifiante qui habite le calme des grands bois.

A travers les vapeurs que lance en tourbillons l'eau d'érable qui bout, on entrevoit les flots dorés du sirop le plus recherché des gourmets.

Et que dire du laborieux jeune homme qui consacre ses loisirs à illustrer les scènes les plus pittoresques de son pays ?

Les bravos qui acclament chacune de ses compositions originales prouvent suffisamment le vif intérêt qu'on porte à ses travaux.

Comme nous l'avons déjà annoncé, M. Massicotte continuera à nous honorer assidûment de sa précieuse collaboration.

Nous conseillons à nos lecteurs de collectionner les tableaux si essentiellement canadiens dont nous commençons la publication dès ce jour.

POSTE EN FAMILLE

Chs. A. Gauvreau, Ottawa. — Votre chant printanier portera ses échos aux lecteurs de l'"Album Universel", heureux d'apprécier à nouveau votre généreuse collaboration. Merci !

Marc-Aurel, Montréal. — Nous ferons notre possible pour vous satisfaire.

Art. Alain. — Espérons que votre "Erreur" a été préméditée et que vous saurez répéter une faute aussi mignonne.

EPURONS NOTRE LANGUE

GUERRE AUX LOCUTIONS VICIEUSES

AFFECTER. — Est un anglicisme dans le sens d'influencer. Exemple : ne dites pas : Personne n'**AFFECTERA** ma décision, dites : Personne n'**INFLUENCERA** ma décision.

* * *

AGETER, AGERVER. — A ces expressions vicieuses substituez les mots **ACHETER, ACHETER.**

* * *

AGUETTES (aux). — Remplacez cette locution par l'une ou l'autre des suivantes : **AUX AGUETS, A L'AGUET.**

* * *

AMANCHER. — Au lieu de dire : Tel gamin s'est fait **AMANCHER**, dites : s'est fait **MAL-TRAITER.**

* * *

AMANCHER (s'). — N'est pas français dans le sens de s'**HABILLER.** Employez, de préférence, cette dernière expression.

* * *

A MATIN, A SOIR. — A ces locutions vicieuses

substituez les expressions suivantes : **CE MATIN, CE SOIR.**

AMIQUIE. — Certaines personnes rustres persistent à traduire le mot **AMITIE** par ce terme vulgaire, mais c'est à tort.

* * *

ANBANDONNER. — Expression à corriger. Ecrivez et prononcez : **ABANDONNER.**

* * *

ANGLIFIER. — Ne dites pas : Ne nous laissons pas **ANGLIFIER.** Dites : Ne nous laissons pas **ANGLICISER.**

* * *

ANPAUVRIR. — Est la corruption d'**APPAUVRIR.** Au lieu de dire : L'esprit de luxe **ANPAUVRIT** nos familles, dites : L'esprit de luxe **APPAUVRIT** nos familles.

* * *

ANTICIPER. — Est un anglicisme dans le sens de **PREVOIR, ENTREVOIR.** Ne dites pas : **J'ANTICIPE** que vous réussirez, dites : Je **PREVOIS** que vous réussirez. **L'EDUCATEUR.**

L'ÉRABLE

Le Liban a le cèdre au port majestueux,
Sorrente a l'oranger au parfum délectable ;
En France, on a le chêne et ses rameaux ombreux ;
Aux bords du Saint-Laurent nous possédons
[l'érable !

Ah ! combien nous l'aimons l'arbre du sol natal,
Lui dont la feuille lisse a des airs de dentelle,
Lui dont l'écorce, au froid, se couvre de cristal
Et brille aux jours d'hiver quand la glace étincelle.

Témoin de notre enfance, il ajoute aux décors
Des vagues souvenirs de la prime jeunesse,
Le charme rutilant du rouge et des vieux ors,
Que l'automne lui donne ainsi qu'une caresse.

Mais sa beauté se meurt dès les premiers frimas,
Quand l'oiseau, reprenant sa triste mélodie,
Un jour s'envole au loin vers de riants climats,
Où l'idylle amoureuse est souvent épouée.

Pourtant il reste cher à nos coeurs canadiens,
L'érable dépouillé que recouvre le givre,
Car le printemps viendra lui rendre tous ses biens
En l'effluve divin qui nous fera revivre.

Vers les bois, en famille, emportant des vaisseaux,
Joyeux on s'en ira prendre à l'érablière
La sève qu'on transforme en sucre aux blonds
[cristaux,
Fleurs d'érables blessés coulant dans la lumière !

Alors, suivant le rêve, au ciel devenu bleu,
Le rire a des échos qui vibrent dans la brise,
Et l'homme avec bonheur s'amuse autour d'un feu,
Tandis qu'en tapinois l'amour parfois le grise.

LOUIS D'ORNANO.

Montréal, avril 1903.

ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES

(Voir gravure)

La Cour Saint-Jean-Baptiste, No 222, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, dont nous publions ailleurs la photographie des officiers, donnera, le 20 du courant, à l'ancien Théâtre Delville, (Salle Poiré), coin des rues Montcalm et Sainte-Catherine, une jolie soirée, dont le programme nous réserve des surprises. Comme les bénéfices de cette soirée sont destinés à des fins de bienfaisance, il est du devoir du public de patronner une entreprise aussi philanthropique.

L'Ordre des Forestiers Catholiques, comme du reste toutes les associations de son genre, accomplit, chaque jour, au sein de notre province, et plus particulièrement de notre cité, une oeuvre salutaire, l'éloge n'est plus à faire, et la Cour Saint-Jean-Baptiste, No 222, contribue, pour une

large part, à répandre les principes de la mutualité parmi nous.

Fondée le 2 août 1891, par MM. F.-X. Paquette et J.-A. Labossière, la Cour Saint-Jean-Baptiste compte actuellement 175 membres. Elle a payée à ses malades \$5,000 de bénéfices en maladie et à ses défunts, \$450 d'indemnité funéraire.

La Cour Saint-Jean-Baptiste mérite les encouragements du public, et a droit d'espérer faire de cette soirée du 20 courant un véritable succès.

RÉMINISCENCE À DEUX

(A Albert Lozeau)

Le coeur ne vieillit pas, en dépit des orages,
Et l'on retrouve en soi, quand revient le printemps,
La douce impression des plus riants mirages,
Aux jours ensoleillés de nos premiers vingt ans.

Ce matin, les oiseaux accourus aux rivages
D'où le froid les chassa, frileux et grelottants,
Essayaient dans l'azur leurs plus joyeux ramages,
Et couvraient de leurs vols la nudité des champs.

Et leur chanson montait dans le ciel bleu, ravie,
Et l'on sentait en nous comme un regain de vie,
A les voir sur les toits, les halliers, les buissons.

Et l'on songeait aux jours de l'ardente jeunesse
Où tout était bonheur, où tout était ivresse :—

Et comme eux, à l'azur nous jetions nos chansons !

CHS.-A. GAUVREAU.

Avril, 1903.

PENSÉES

Il faut regarder le passé avec son coeur et l'avenir avec sa raison.

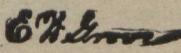
* * *

Quand le bâtiment est sur le point de couler, les rats l'abandonnent.

* * *

Celui qui lit peut savoir beaucoup ; celui qui regarde peut savoir davantage.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les Tablettes "Laxatives Quinine." Cette signature se trouve  B. Romo sur chaque boîte, 25c.—2

VICTOIRE COMPLÈTE

Le croup, les affections de la gorge et des poumons trouvent un adversaire victorieux dans le BAUME RHUMAL.